



REVISTA
DE
ISTORIE SOCIALĂ

VIII-IX
2003-2004

Această revistă nu ar fi putut apărea fără sprijinul sponsorilor noștri:

Energy Holding Romania
Editura Polirom, Iași
S.A. Moldomobila România



IRSS

Institutul Român de Studii Strategice

REVISTA DE ISTORIE SOCIALĂ

VIII-IX
2003-2004

Pe copertă: Theodor Aman, *Trei femei jucând cărți* (detaliu)

Copyright © Mihai-Răzvan Ungureanu

ISSN: 1453-5378

Institutul Român de Studii Strategice (IRSS)
Facultatea de Istorie,
Universitatea „Alexandru Ioan Cuza”, Iași

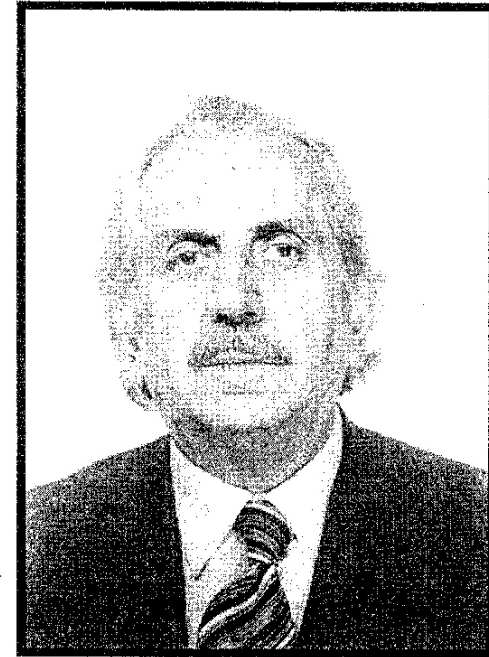
Printed in Romania

Iași
2006

COLEGIUL DE REDACȚIE :

Violeta Barbu, Ioan Caproșu, Paul Cernovodeanu, Ștefan S. Gorovei, Lucian Leuștean (redactor responsabil), Lucrețiu Mihailescu-Bîrliba, Alexandru-Florin Platon, Maria Magdalena Székely, Petronel Zahariuc (redactor responsabil), Mihai-Răzvan Ungureanu (director)

Revista apare o dată pe an.



In memoriam **Gheorghe Platon** (1926-2006),
membru al Academiei Române

Manuscritele, cărțile și revistele propuse pentru schimb,
ca și orice corespondență se vor trimite redacției :
The manuscripts, books, and periodicals for exchange,
as well as any correspondence, should be sent to :
Les manuscrits, les livres et les revues proposées pour l'échange
ainsi que toute correspondance seront envoyées à la rédaction :
Beiträge, Bücher und Zeitschriften für den Austausch sowie
jegliche Korrespondenz werden an die Redaktion erbeten :

Mihai-Răzvan Ungureanu

Facultatea de Istorie
Universitatea „Alexandru Ioan Cuza”, Iași
B-dul Carol I (Copou) II,
700101, Iași, Ro
Tel. : 40-(0)232-20.12.74
e-mail : zahariuc@uaic.ro
lucianle@hotmail.com

Cuprins

Lucrețiu Mihailescu-Bîrliba , <i>Les professions des affranchis privés en Dalmatie, Pannonies et Mésies</i>	13
Ligia Ruscu , <i>Zum kult des Mithras an der Westpontischen Küste</i>	22
Alexandru Madgearu , <i>Urban Unrest and Centrifugal Actions in Thessaly (1066)</i>	32
Măria Pakucs Willcocks , <i>Negustori și practici comerciale în relațiile de schimb dintre Sibiu și Țara Românească, secolele XIV-XVI. Între istoria economică și cea socială</i>	42
Petronel Zahariuc , <i>Aspecte din viața necunoscută a Sultanei, fiica lui Mircea Ciobanul</i>	69
Laurențiu Rădvan , <i>Catolicii din orașele Țării Românești din secolul al XVI-lea până la jumătatea secolului al XVII-lea</i>	81
Liviu Pilat , <i>Nicoară Prăjescu și anturajul său</i>	111
Violeta Barbu , <i>De la zvon la informație: nașterea opiniei publice în țările române</i>	119
Constanța Vintilă-Ghițulescu , <i>Vecini, reputații și control social în societatea românească (secolul al XVIII-lea)</i>	144
Sorin Mitu , <i>Domni, preoți, dar mai ales țărani: reprezentări ale statutului social la românii ardeleni, la începutul epocii moderne</i>	174
Maria Magdalena Székely , <i>Bucate și teacuri de altădată</i>	205
Dan Dumitru Iacob , <i>Sociabilitate și divertisment în Principatele Române din prima jumătate a secolului al XIX-lea. Jocurile de cărți</i>	237
Mihai Cojocariu , <i>Al doilea proces de presă în Moldova: Jean Alexandre Vaillant împotriva redacției jurnalului Steaua Dunării</i>	283
Ionela Băluță , <i>L'éducation – facteur de l'émancipation féminine dans la seconde moitié du XIX^e siècle roumain. Etude de cas: Constanța Dunca-Schiau</i>	321
Laura Sitaru (București), <i>Une tentative d'équivaloir quelques concepts identitaires européens modernes en arabe</i>	351
Dorin Dobrinu , <i>Sfidarea Securității în Bucovina. Grupul de rezistență armată anticomunistă Gavril Vatamaniuc (1949-1958)</i>	363
* * *	
Gheorghe Lazăr , <i>Testamente negustorești din Țara Românească (secolele XVII-XVIII)</i>	413
Paul Cernovodeanu , <i>„Vizitația” misionarului franciscan Blasius Kleiner în Țara Românească, Banat și Sudul Transilvaniei (1764)</i>	436
Mircea Ciobotaru , <i>O curte boierească la Negrești (județul Vastui). Indicii de civilizație românească la mijlocul secolului al XVIII-lea</i>	485

Educația – factor al emancipării feminine în a doua jumătate a secolului al XIX-lea românesc. Studiu de caz : Constanța Dunca-Schiau

Rezumat

În a doua jumătate a secolului al XIX-lea românesc, educația fetelor devine un subiect foarte prezent în dezbaterile ideologice și în formulările normative. Educația feminină prezintă, în același timp, un factor important pentru emanciparea femeii, așa cum rezultă și din luările de poziții feminine și feministe ale epocii. Analiza este centrată pe studiul de caz : activitatea, scrierile și discursurile Constanței Dunca-Schiau, una dintre femeile care se impun pe scena publică din România și care joacă, în domeniul educației, un rol important. Traectoria ei permite o analiză nuanțată, care subliniază în același timp importanța structurilor sociale și a deciziei subiective : caracterul subversiv pe care îl caută nu atât în vorbele, cât în faptele Constanței Dunca-Schiau. Concluziile nu sunt decât să întărească observația lui Eleni Varikas : în spatele unor aparențe reformiste, organizarea și dezbaterile privind educația fetelor reprezintă un loc privilegiat pentru apariția și dezvoltarea unei „individualități” feminine și ale unei conștiințe feministe.

Laura Sităru

Une tentative d'équivaloir quelques concepts identitaires européens modernes en arabe

„La transition des mots d'une culture à une autre n'explique pas en elle-même le changement profond qui s'est produit au sein de la culture réceptive. Si celle-ci s'emploie à emprunter des mots nouveaux, c'est en elle-même qu'il faut chercher les causes des transformations profondes qui l'ont incité à le faire.”

Ali Oumlil

I. Présentation du sujet

Le problème des identités collectives dans le monde arabe a acquis de nos jours une importance particulière au niveau mondial. L'appartenance aux divers types de communautés (ethnique, nationale, religieuse) a donné naissance aux situations conflictuelles qui ne sont pas toujours bien comprises par l'autrui.

Il y a bien d'études qui se chargent d'analyser les faits qui ont contribué à la situation ambiguë créée autour des relations entre l'Occident et l'Orient – pour y faire appel à une dichotomie antérieurement établie désignant deux mondes considérés par les politologues en opposition – études auxquelles nous avons eu recours chaque fois que l'échafaudage argumentatif de cette étude l'avait exigée.

En ce qui concerne cette étude-ci, elle représente une démarche qui se propose de trouver des équivalences de sens entre les principaux vocables qui définissent les formes d'identité dans le monde arabe contemporain et les contenus des termes par lesquels ils sont traduits en français. On se propose aussi d'établir de continuités sémantiques, chaque fois qu'il est possible, entre vocables renfermant des réalités historiques déterminantes pour l'évolution ultérieure du terme en discussion qui puissent expliquer les valeurs particulières acquises par le vocable arabe en comparaison avec son équivalent «européen», qui lui a servi comme modèle à suivre, dans la période de la naissance de la modernité arabe. Certes, il y a toujours présent le fait déterminant que représente le contact avec les idées européennes et l'effet de leur implantation sur un territoire

dépositaire d'une structure sociale assez différente de celle des Etats où les concepts-mêmes se sont cristallisés.

On ne va pas en avant sans faire quelques remarques jugées importantes. La période pendant laquelle prennent contour les formes d'identité chez les arabes, fortement inspirées par le modèle européen, période extrêmement mouvementée et agitée qui marque le XIX^e siècle et la plupart du siècle suivant, nous a servi comme champ d'analyse. C'est la période pendant laquelle les réalités identitaires historiques des arabes se heurtent, souvent violemment, aux idées novatrices européennes, donnant naissance aux concepts nouveaux qui définiront la modernité arabe.

On peut aisément constater que des équivalences entre vocables appartenant aux diverses langues sont établies depuis toujours par les auteurs des dictionnaires. En ce qui concerne les vocables arabes qu'on se propose de mettre en discussion, les dictionnaires ont trouvé pour eux des équivalences «raisonnables» qui puissent faire possible l'acte de traduction. Arrivés à ce point, il faut souligner que la traduction, pour le contexte qu'on analyse ici ou ailleurs, ne peut pas se limiter à l'acte d'établir des équivalences de sens. Mais on a à traduire des «paquets de sens» (Ricoeur, 2005, p. 107), des paquets complets de réalités qui définissent et remplissent le contenu d'un certain vocable. Car le sens d'un vocable ne se limite pas au contenu qu'il renferme mais il englobe toute une dimension contextuelle.

Ce sont justement ces dimensions contextuelles des vocables définissant les formes d'identité revendiquées par les arabes qu'on se propose de surprendre dans la tentative d'établir leurs équivalences, soit qu'elles appartiennent au présent ou remontent dans l'histoire la plus éloignée.

II. Sémantique de quelques vocables désignant des types de perception identitaire dans la modernité arabe et leurs équivalents européens

Nous avons utilisé à l'appui de cette démarche plusieurs dictionnaires (arabes et français pour pouvoir suivre les correspondances établies entre les termes) qui enregistrent les différentes significations des vocables à étudier, respectant l'ordre imposé par la fréquence de leur utilisation par la langue. On s'est arrêté aux quatre vocables suivantes : *nation*, *patrie*, *peuple* et *communauté* dont nous avons suivi les sens dans le Petit Larousse, édition 1966, pour le français, et d'autres dictionnaires, pour ce qui représentent leurs équivalents en arabe, surpris en perspective moderne, mais, en même temps, ne pas ignorant leurs sens historiques. Les tableaux qui synthétisent notre analyse comprennent trois rubriques qui enregistrent les sens français du vocable, la première,

ses équivalents les plus fréquents en arabe, la deuxième, pendant que la troisième met l'accent sur les significations de l'équivalent arabe.

II.1. Le concept de «nation» et ses équivalents en arabe

Nation	Équivalents arabes	De l'arabe au français
Communauté humaine, le plus souvent installée sur un même territoire, et, qui, du fait d'une certaine unité :	1. <i>'umma</i> 2. <i>qawm</i>	<i>'umma</i> 1. nation, peuple 2. assemblée nationale, dans <i>maǧlis al-'umma</i> 3. foule, multitude 4. communauté
a. historique		
b. linguistique		
c. religieuse		
d. ou même économique		<i>qawm</i>
et est animée d'un «vouloir vivre commun»		1. gens, foule de personne 2. peuplade 3. tribu 4. nation, peuple

Le tableau ci-dessus comprend les vocables arabes qui rendent, chacun à sa part, un des sèmes du concept «nation» telles qu'ils sont marqués dans les dictionnaires consultés. Ainsi, la nation, en tant que réalité européenne, suppose-t-elle : une communauté humaine, qui d'habitude dispose d'une unité territoriale, et d'un «vouloir vivre commun», s'appuyant sur une certaine unité historique, linguistique, religieuse ou même économique.

A la définition, disons, «européenne» du vocable, correspondent, à une première vue, deux combinaisons possibles correspondantes à deux réalités identitaires du monde arabe. L'une des deux exploite les deux premiers types d'unités énoncées qui pourraient former la base d'une nation, c'est-à-dire les unités historique et linguistique, tandis que l'autre prend en considération seulement le facteur religieux, en tant qu'élément définitoire dans la formation d'une nation, et, peut-être, pour certains protagonistes musulmans de ces idées, une unité économique. Notons ici, à l'appui de la présence d'autres facteurs que la religion parmi ceux qui confèrent unité aux musulmans, le fait que pour le Nasser, le leader égyptien, le pèlerinage à la Mecque représente «une conférence politique périodique à l'occasion de la quelle les chefs des Etats islamiques, les leaders d'opinion, les savants, les plus importants industriels, hommes d'affaires connus s'assemblent tous dans *ce parlement islamique mondial* (le soulignement nous appartient), à fin de tracer les lignes générales de la politique de leurs pays et d'établir les principes d'une étroite collaboration jusqu'à la prochaine rencontre» (Gheorghe, 1982, pp. 129-130).

Prenons séparément en discussion les deux formes d'identité manifestées dans le monde arabe qui incluent, chacune à sa mesure, les significations de l'équivalent français

«nation». Les traits qui particularisent les deux concepts identitaires arabes font l'objet de la rubrique des «observations». On s'engage à cette démarche ayant présent le fait que les équivalences établies entre les séquences du dictionnaire ne renferment pas nécessairement des équivalences entre les faits dont les produits finals y sont enregistrés. La connaissance de l'ensemble culturel générateur des réalités exprimées par les mots est le chemin à parcourir pour trouver l'équivalent juste (Ricoeur, 2005, p. 115), en y ajoutant un souci spécial pour éviter ce que Bernard Lewis a qualifié comme *pattern* de traduction erronée, systématiquement et délibérément cultivée, qui aurait toujours empêché l'Occident de comprendre le monde islamique.

Critères de formation	Résultats	Observations
Unité historique + unité linguistique	' <i>Umma</i> ' <i>arabiya</i> /nation arabe	<ul style="list-style-type: none"> - les liaisons historiques et, surtout, de langue ont contribué à la constitution d'un sentiment identitaire commun des arabes, même avant la révélation coranique (Anghelescu, 2002) - le message coranique a comme instrument la langue arabe qui lui facilite l'accès dans la péninsule arabe, puis aux autres parlants d'arabe hors de la péninsule - pendant des siècles, l'arabe et le Coran vont ensemble dans tout le monde, s'entraînant (Hourani, 1991) - l'identité arabe est une identité linguistique, et, confronté aux prétentions persanes, la société arabe se replie sur soi, se reconstruit comme ethnie, à partir des critères communs de langue et culture (Anghelescu, 1986) - la Renaissance Arabe <i>nahda</i> s'érige sur la langue arabe classique et ses trésors culturelles et de patrimoine (Miquel, 1994); - la communauté de langue des arabes musulmans et chrétiens représente, au début du XX^e siècle, l'idéal de la lutte pour l'indépendance et, aussi, le critère sur la base duquel on met les bases des Etats nationaux arabes (Méouchy, 1995) - la définition même de l'Arabe: l'Arabe est celui qui parle l'Arabe

Unité religieuse	<i>Umma islāmiyya</i> /nation islamique	
		<ul style="list-style-type: none"> - l'<i>umma islāmiyya</i>, en tant que forme identitaire désignant une réalité nouvelle, apparaît une fois révélé le Coran et met ensemble le sentiment d'appartenance ethnique, '<i>asabiya</i> (Oumlil, 1979), et l'identification religieuse (Coran, 3:110, 13:30, 21:92) - la nouvelle communauté «commence par un décrochage, qu'il nomme <i>hijra</i> ou fuite. La communauté des premiers adeptes s'insurge contre la société globale. Ou plutôt c'est elle qui devient société globale, reléguant tout le reste dans une microsociologie... (Berque, 1970, p. 479) - la formation d'une '<i>umma</i> religieuse constitue le but des siècles suivants de l'islam - le calendrier hégirien du calife Omar apparut du besoin des repères de la nouvelle communauté, de la nécessité de la rapporter le monde à l'événement qui lui confère de légitimité (Oumlil, 1979) - l'idéal de la formation d'un Etat islamique nouveau ayant comme base l'élément arabe de l'Empire Ottoman, associé au refus de prendre en considération d'autres critères que la religion dans le processus de constitution des Etats dans le monde musulman, représentent la prolongation du sentiment d'unité religieuse dans la modernité (Méouchy, 1995) - 1962, dans l'Arabie Saoudite, on met les bases de la Ligue Islamique Mondiale - 1968, Rabat, La Conférence des Organisations Islamiques Mondiales; - 1969, Rabat, la réunion des chefs d'Etat islamiques

La nation arabe et la nation islamique (dans le sens de communauté religieuse), deux concepts identitaires qui surgissent de l'histoire de cette partie du monde et se disputent encore le droit de définir les principaux critères qui forment la base des réalités modernes des Etats arabes actuels. Si l'on se propose de suivre, le long de l'histoire moderne des arabes, leur «hésitation» dans le choix entre s'assumer une identité arabe ou islamique, on aura de la peine à comprendre cette succession d'orientations, en dehors d'une

connaissance profonde des choses. Plus que cela encore, les leaders arabes se sont revendiqués soit du courant panarabe (à lire la nation arabe), soit de la mouvance panislamique (la nation musulmane) en fonction des jeux politiques qui les ont portés au pouvoir et les ont maintenus là-haut. Rien de plus éloquent dans la période contemporaine que les discours du Nasser agitant la bandière arabe quand il s'agissait de distraire l'attention du peuple égyptien de la situation économique difficile et soutenant l'unité de la *umma 'arabiyya* quand il parlait du pétrole en tant que possession commune de tous les arabes.

Un autre exemple nous vient de l'Irak où la chute de la monarchie attire une réorientation des options identitaires concrétisées dans le renoncement aux aspirations panislamiques incarnées dans la personne du roi Fayçal, et leur remplacement avec le panarabisme des communistes puis des baathistes. Ceux derniers ont eu recours à l'idée de l'unité de la *umma 'arabiyya* pour contrecarrer l'offensive islamique lancée et soutenue par les saoudites, pour qu'on tourne tout court de peu, temps après, embrassant à cause panislamique qui les aidaient à motiver la guerre contre l'Iran. La présentation du Khomeyni, en 1980, comme un persan, héritier des Sassanides vaincus par les armées des premiers califes arabes et musulmans à la bataille de Qadisiyya en 637 (Kepel, 2004, p. 260), ressuscitant les sentiments d'*'asabiyya* (l'esprit partisan) est éloquent.

1.2. Le concept de «patrie» et ses équivalents en arabe

Patrie	Equivalents arabes	De l'arabe au français
1. pays où l'on est né	1. <i>al-watan al-'umm</i>	<i>al-watan</i>
2. ensemble des personnes qui sont associées entre elles de cœur et de volonté, en une nation, que celle-ci soit ou non politiquement organisée en un Etat indépendant	2. <i>masqat al-ra's</i> 3. <i>ğannat al-masihyyina</i> synonyme <i>balad: watana bi-l-balad = 'aqama bi-hi manzil, yuqimu bi-hi al-'insān</i> (cf. Al-Munğid): demeurer, habiter une contrée, une maison	1. demeure fixe 2. patrie, pays natale 3. patriotisme, amour de la patrie, <i>hubb al-watan</i> 4. la mère patrie, pays d'origine, <i>al-watan al-'umm</i>
3. province, ville, contrée		
4. céleste patrie, le ciel des chrétiens		

Ce qui découle du tableau ci-dessus, c'est que la notion de patrie correspond, dans le registre des réalités arabes de la période moderne, à une structure identitaire qui se configure à partir du critère de la continuité géographique (à voir la Grande Syrie, Hourani, 1991). Il faut mentionner que le critère géographique a primé face aux autres, dans le contexte de la lutte pour l'identité nationale et la délivrance de la tutelle ottomane.

Par exemple, *al-watan*, compris comme terme délimitant l'unité des terres de la Grande Syrie, englobe en subordonnant tout autre critère appelé à définir l'identité arabe dans cette période y compris la religion: *hubb al-watan min al-imān* (l'amour pour la patrie vient de la foi) (Méouchy, 1995, p. 122). Dans la vision du président égyptien Nasser, la position géographique est identifiable, à côté de la tradition commune et du pétrole, avec la puissance de la nation arabe (Gheorghe, 1982, pp. 129-130). On mentionne ici l'idée de Nasser, qui a fait carrière à son époque, l'idée qui comptait le pétrole comme un bien-être partageable entre tous les pays arabes. Ainsi, la condition d'unité économique inclue dans la définition européenne de la nation complète les équivalences que nous avons essayé d'établir dans le premier tableau.

Dans le contexte actuel, plus large, *al-watan al-'arabī* renferme la totalité des territoires existants entre les frontières des Etats arabes, le monde arabe, perpétuant les significations géographiques du vocable. On pourrait dire ainsi que *al-watan al-'arabī* représente le support physique pour la nation arabe, *al-'umma al-'arabiyya*.

11.3. Le concept de «peuple» et ses équivalents en arabe

Peuple	Equivalents arabes	De l'arabe au français
1. multitude d'hommes	1. <i>al-ša'b</i>	<i>ša'b</i>
1.a. formant une nation: le peuple français	2. <i>al-tabaqat al-dunya</i>	1. peuple, population
1.b. appartenant à plusieurs nationalités, mais groupés sous une même autorité: les peuples de l'URSS	3. <i>nās, ġamā'a, ġam', kathra</i>	2. nation, race 3. grande tribu 4. public, gens 5. race 6. homme du commun: <i>rağul min al-ša'b</i>
2. la partie la plus nombreuse, la moins riche des habitants d'une ville, d'un pays		7. collectivité, communauté, société 8. prolétariat, prolétaires <i>'annat al-ša'b</i>
3. fam. foule		

Les sens renfermés dans la notion de *ša'b* coïncident, en grande mesure, au niveau des équivalents donnés par les dictionnaires, avec les sens du vocable *qawm*, correspondant aux sens du vocable français «peuple», surtout dans les acceptions de 1.a. Certes, on prend en considération les sens principaux, laissant de côté leurs développements lexicaux collatéraux. Le sens initial commun aux deux termes semble

être celui de «tribu» ou «grande tribu», signification qui renferme le trait d'appartenance raciale ou ethnique. Le sens mentionné est couramment enregistré par les dictionnaires arabes questionnés : *qawmu al-rağuli 'aqribā'u-hu, yağtani'ūna ma'hu fi ġadda'w wāhid^m* (Al-Munğid); ou bien, *qawmu Mūsā*, le peuple de Moïse (le Coran, 7 : 159) et *qawmu Ibrāhīm*, le peuple d'Abraham (le Coran, 29 : 16). Quant à *ša'b*, il est expliqué par le Munğid comme une union de *qabā'il* (tribus), donc une formation supérieure d'organisation et de revendication identitaire qui se développe à partir d'une communauté de traits ethniques communes et qui pourrait correspondre, dans la modernité, à la notion renfermée dans le vocable «peuple». «Multitude d'hommes appartenant à plusieurs nationalités, mais groupés sous une même autorité : les peuples de l'URSS», le sens 1.b. enregistré par Larousse pour le vocable français «peuple».

La signification de «nation», retrouvable dans le processus d'équivalence dans le cas des deux vocables, et ajoutée au critère racial renfermé dans leur sens, a donné naissance, pour le vocable *qawm*, à un développement pratique associé, le plus souvent, au terme «nationalisme» qui traduirait l'arabe *al-qawmiyya*.

<i>Qawm</i>	<i>ša'b</i>
1. gens, foule de personnes peuplade tribu	1. <i>peuple</i> , population
4. <i>nation, peuple</i>	2. <i>nation</i> , race
5. race	3. grande tribu
	4. public, gens
	5. homme du commun, <i>rağul min al-ša'b</i>
	6. collectivité, communauté, société
	7. prolétariat, prolétaires, <i>'ammāt al-ša'b</i>

Al-qawmiyya al-'arabiyya en tant que notion, ne renferme pas intégralement les sens que les politologues européens attribuent communément au nationalisme, entendu comme réalité politique d'orientation nationale extrémiste; le «nationalisme arabe», en privilégiant le critère ethnique (le fait d'être arabe) dans la formation de la nation arabe, n'excluent pas les autres. A titre d'exemple, les nationalistes arabes du début du XX^e siècle ont suivi l'idée de la formation d'un Etat arabe indépendant qui se coagulait, au-delà des races et ethnies, autour d'une langue commune qui assurait la force du mouvement (Hourani, 1991). «Le nationalisme arabe», qui prend le plus souvent formes laïques d'expression, est le chemin vers l'unité arabe, comme l'avait soutenu Nasser maintes fois pendant la période qu'il a gouverné le pays (Nataloni, 1987).

Vu les idées que nous venons d'exposer ci-dessus, on peut observer que la notion de *ša'b* se réjouit d'une utilisation plus large au niveau du monde arabe moderne (ce dernier entendu en tant que *'umma 'arabiyya* soutenue géographiquement par le *watan*) est se constitue, comme structure, de la totalité des peuples arabes, *al-šū'ūb al-'arabiyya*.

Pendant que *qawm* a donné naissance à un nom abstrait qui fructifie plutôt sa connotation raciale, *qawmiyya*.

II.4. Le concept de «communauté» et ses équivalentes en arabe

Communauté	Équivalents arabes	De l'arabe au français
1. état de ce qui est commun : parité, identité : communauté de sentiments	1. <i>mutahid, tağammu', ta'ifa, wahda</i>	1. <i>nation, peuple</i>
2. groupe de gens qui ont des intérêts communs : communauté nationale	2. <i>šay' al-'amwāl</i> – des biens	2. assemblée nationale <i>mağlis al-'umma</i>
3. société religieuse soumise à une règle commune	3. <i>ğamā'a duwāliyya</i> – internationale	3. souveraineté nationale <i>sultān al-'umma</i>
4. Dr. : régime d'association conjugal, en vertu duquel certains biens sont communs entre les époux	4. <i>rābitat al-damm</i> – du sang	4. organisation <i>munaddamat al-'ummam al-muttahida</i>
	5. <i>ğan'īya ta'āwuniyya 'ummāliyya</i> – du travail	– communauté des Nations Unies
	6. <i>tā'ifa dīniyya</i> – religieuse	5. foule, multitude
	7. <i>wahda 'umrāniyya</i> – urbaine	6. <i>communauté</i>

Le vocable français «communauté» renferme une très large catégorie de significations, assez vaguement précisées. Elle peut comprendre les significations de tous les vocables qui ont fait l'objet de notre recherche jusqu'à ce moment. Il est facile d'observer la diversité des termes de la deuxième colonne du tableau ci-dessus auxquels elle est équivalente; on constate que l'équivalent le plus véhiculé du vocable français «communauté», l'arabe *'umma*, n'est pas parmi eux. Mais, en même temps, le sens 2. du vocable «communauté» offre la possibilité de constituer une telle formation autour de n'importe quels intérêts, à condition qu'ils soient communs : économiques, sociaux, nationaux, religieux. Ainsi, il n'est pas aléatoire que *'umma*, le vocable arabe avec lequel a été équivalu le terme français, peut se constituer, par conséquence, soit autour d'une communauté d'histoire et de langue donnant naissance à *'umma 'arabiyya*, ou bien à partir d'une religion partagée par un groupe, *'umma islāmiyya*, comme l'on a vu précédemment. On continue les possibilités d'association des groupes, prenant en considération les intérêts territoriaux qui produisent les communautés formées à base géographique : *al-watan al-'arabi*, ou à base ethnique, le peuple égyptien, etc.

III. En guise de conclusion

A la fin de cette étude, s'impose, en guise de conclusion, une observation valable pour tous les termes analysés, celle qu'une translation des significations d'une langue à une autre, phénomène «dû» à des réalités naissantes différentes, reste imparfaite. Nous proposerons, en tant que résultat de notre essai, le tableau suivant où l'idée identitaire se forme autour des critères bien déterminés.

Le vocable arabe	Les équivalents proposés
' <i>Umma</i>	
1. ' <i>umma</i> <i>'arabiyya</i> (critères linguistiques)	1. nation arabe
2. ' <i>umma islāmiyya</i> (critères religieux)	2. communauté islamique
<i>Al - watan al-'arabī</i> (critères géographiques)	patrie (totalité des territoires se trouvant à l'intérieur des Etats arabes)
<i>Al-ša'b</i> (critères ethniques)	peuple : le peuple égyptien
<i>Al-qawm</i> (critères ethniques, linguistiques)	1. peuple 2. nation
Et son dérivé :	... l'esprit de communauté (d'action, d'idées, de sentiments) - nationalisme
<i>Qawmiyya</i>	

O încercare de echivalare a unor concepte identitare europene moderne în arabă

Rezumat

Problema identităților colective în lumea arabă a dobândit o importanță particulară la nivel mondial în zilele noastre. Apartenența la diverse tipuri de comunități (fie că este vorba despre comunități regrupate în jurul unor criterii etnice, naționale, sau despre grupuri care se revendică de la o identitate religioasă) a dat naștere unor situații conflictuale nu întotdeauna bine înțelese.

Un studiu al conceptelor politice definitorii din spațiul arab (din perioada contemporană) și, implicit, al terminologiei aferente acestora, s-ar putea dovedi extrem de util în înțelegerea particularităților acestei lumi. Am încercat să stabilim o legătură, o posibilă continuitate de sens cu termeni și realități deja existente în societatea arabă, în perioade istorice mai apropiate sau mai îndepărtate de momentul istoric vizat.

Bibliographie

Instruments de travail

Abdelnour, Jabbour, *Dictionnaire détaillé français - arabe*, Dar El-Ilm Lilmalayin, Beyrouth, 1995.

Ibn Mundir, *Lisānu-l-'arab*, Dār al-Ma'ārif, Le Caire.

Kazimirski, (A. de Biberstein), *Dictionnaire arabe-français*, Librairie du Liban, Beyrouth, 1860.

Wehr, Hans, 1980, *A Dictionary of Modern Written Arabic*. Librairie du Liban, Beyrouth.

*** *Al-Manhal* (Dictionnaire français-arabe), Dār al-Adīb, Beyrouth, 2000.

*** *Al-Munğid*, Dār al-Mašriq, Beyrouth, 1986.

*** *Dictionnaire arabe-français* (rédaction Daniel Reig), Librairie Larousse, Paris, 1999.

*** *Petit Larousse*, Librairie Larousse, Paris, 1966.

Bibliographie générale

Anghelescu, Nadia, *Aux racines de l'identité arabe, Omagiu Virgil Candea la 75 de ani*, Paul Stahl (coord.), Editura Academiei Române.